



Les principales maladies du cheval âgé

On considère qu'un cheval est âgé à partir d'environ 15 ans. Cependant, cet âge peut varier entre les chevaux en fonction de leur utilisation antérieure ainsi que leur mode de vie. Certaines maladies sont plus fréquentes chez le cheval âgé que chez le jeune. La plus connue est la maladie de Cushing qui touche près de 40% des chevaux de plus de 30 ans. Les maladies touchant les appareils digestif et locomoteur correspondent aux motifs de consultation vétérinaire les plus fréquents chez le vieux cheval.

par Marie DELERUE - | 02.07.2018 |



Niveau de technicité :



Un système immunitaire moins efficace



Le vieillissement est responsable d'un mauvais fonctionnement du système immunitaire : on parle d'**immuno-sénescence**.

Focus sur la maladie de Cushing

La **maladie de Cushing** représente une **dominante en gériatrie équine** : environ 20% des chevaux de plus de 15 ans et 40% des chevaux de plus de 30 ans seraient atteints, contre 0,5% de la population équine totale. Elle induit également une **baisse de l'immunité**.

Les chevaux âgés et/ou atteints de la maladie de Cushing sont donc plus sensibles :

- Aux **infections**
- Aux **affections auto-immunes**^[1] et aux **affections tumorales**

Suite à un **rappel de vaccination**, la réponse immunitaire de ces chevaux est bien inférieure à celle des équidés plus jeunes.

La baisse d'immunité liée à l'âge ne semble pas jouer sur l'infestation de l'équidé par les parasites internes, contrairement à la **maladie de Cushing** pour laquelle il a été montré que l'**infestation** est **plus importante**.

En pratique

- **Augmenter la fréquence des rappels de vaccination.**
- **Suivre le statut parasitaire** du cheval à l'aide de coproscopies afin d'adapter la fréquence de la **vermifugation** en conséquence. A priori, les chevaux atteints de la maladie de Cushing devront être vermifugés plus fréquemment.
- En début de maladie de Cushing, les premiers signes cliniques peuvent être discrets, c'est pourquoi il est important de faire réaliser des **examens cliniques réguliers** par le vétérinaire chez les chevaux âgés, afin de diagnostiquer et prendre en charge rapidement cette maladie.

^[1] **affection auto-immune** : affection dans laquelle le système immunitaire du cheval sécrète des anticorps dirigés contre ses propres antigènes qu'il considère comme étrangers

Affections digestives chez le cheval âgé

Anomalies dentaires et leurs conséquences



Les dents des chevaux âgés sont caractérisées par la **perte de l'émail**^[2] et le **recouvrement par le ciment**^[3], provoquant des **crêtes et arêtes coupantes** en périphérie.

L'angulation excessive et l'hypercémentation provoquent des **déviations** et des **déchaussements** à l'origine de **douleurs lors de la préhension de l'aliment et la mastication**. On observe aussi fréquemment des **parodontites**^[4], des **caries**, voire des **fractures**. Même en l'absence d'anomalies, l'efficacité de la mastication baisse du fait de l'usure des dents.

Ces anomalies dentaires peuvent avoir pour conséquence :

- Des **obstructions œsophagiennes** et des **impactions de l'intestin** suite à un faible broyage du foin lors de la mastication
- Un **amaigrissement** en cas de douleur importante et de vitesse d'ingestion diminuée

En pratique

- **Observer régulièrement le cheval lorsqu'il mange**, pour détecter des anomalies de la préhension et/ou de la mastication : Le cheval recrache-t-il des boulettes de foin ? Mange-t-il plus lentement ?
- **Faire examiner la bouche du cheval** par un vétérinaire ou un dentiste équin 2 fois par an
- **Suivre régulièrement l'état corporel** du cheval
- **Adapter l'aliment** : préférer du foin à brins courts ou des granulés de fibres par exemple

Coliques

Chez les **chevaux âgés**, on observe une **incidence plus forte des coliques** dues à :

- Des **obstructions étranglées de l'intestin** dues à la présence de **lipomes pédiculés**. Il s'agit de tumeurs bénignes qui sont suspendues au bout d'un pédicule. Celui-ci peut s'enrouler autour de l'intestin sous l'effet du poids du lipome. Ce type de coliques constitue une urgence chirurgicale.
- Des **impactions du côlon** qui sont favorisées par les affections dentaires, un défaut d'absorption du côlon et/ou une diminution de l'exercice chez le cheval âgé.
- Des **tumeurs intestinales** qui, en dehors des lipomes, sont plus rares.

En pratique

Chez le cheval âgé, l'**expression de la douleur** est beaucoup **moins importante** que chez les jeunes. Il est important d'appeler son vétérinaire traitant rapidement lors de signes de coliques, mêmes modérés, car les

obstructions étranglées sont plus fréquentes chez ces chevaux et sont très graves. Une prise en charge rapide des coliques améliore le pronostic.

^[2] **émail dentaire** : partie visible de la dent qui protège les différentes couches internes telles que la dentine et la pulpe

^[3] **cément dentaire** : tissu qui recouvre la dentine au niveau de la racine

^[4] **parodontite** : inflammation des tissus qui entourent et qui soutiennent les dents

Affections locomotrices



Chez le vieux cheval, les **problèmes locomoteurs** constituent le motif de consultation le plus fréquent.

Les articulations subissent un processus dégénératif du cartilage associé à une inflammation chronique responsables d'**ostéoarthrose**. Les douleurs engendrées par ces **affections ostéo-articulaires** sont responsables de **difficultés à se déplacer** qui peuvent engendrer un **amaigrissement** et une **fonte musculaire**.

La **fourbure** est également une affection fréquente chez le cheval âgé hébergé en pâture, notamment si celui-ci est atteint de la maladie de Cushing.

En pratique

- La **gestion de la douleur** chez le vieux cheval est primordiale pour lui assurer une qualité de vie correcte.
- Un **épisode de fourbure** chez un cheval âgé devrait être suivi d'un **test diagnostic** pour rechercher une éventuelle **maladie de Cushing**.

Affections respiratoires



L'**asthme équin sévère** correspond à une inflammation chronique des voies respiratoires profondes, communément appelée « **emphysème** » ou « **pousse** ». Cette maladie est plus fréquemment rencontrée chez les chevaux âgés en raison de nombreuses années d'exposition à un environnement poussiéreux. Le principal symptôme observé est une **toux**. Lors de crises, s'ajoutent :

- Une **difficulté à l'expiration** (le cheval doit contracter fortement ses muscles abdominaux en expiration et on peut observer ce qu'on appelle une « ligne de pousse »)
- Une **fréquence respiratoire plus rapide**
- Une **dilatation des naseaux**

Le traitement repose principalement sur la **diminution de l'exposition des chevaux à la poussière** et sur une **gestion médicale** à l'aide d'anti-inflammatoires stéroïdiens et de broncho-dilatateurs. Ce traitement n'est cependant pas curatif et permet uniquement d'améliorer le confort du cheval et de limiter les modifications consécutives sur la structure du poumon.

En pratique

- Préférer un **hébergement à l'extérieur** dans des pâtures
- Préférer l'**enrubanné** au foin

Affections cardiaques



Insuffisance aortique

Les **affections valvulaires dégénératives**, en particulier celles concernant la valve aortique sont plus fréquentes chez le cheval âgé. Cette valve participe à la bonne circulation du sang entre le cœur et l'aorte. Cette affection se caractérise par une altération de la structure de cette valve à l'origine de son mauvais fonctionnement (on parle d'**insuffisance aortique**) et de la perturbation de la circulation du sang entre le cœur et l'aorte.

Cette maladie progresse très lentement dans la majorité des cas avec des signes cliniques très discrets pendant plusieurs années. L'auscultation d'un **souffle cardiaque** est souvent une découverte fortuite. Aucun traitement n'existe.

Insuffisance cardiaque congestive (ICC)

Il s'agit d'une **incapacité du cœur à pomper une quantité suffisante de sang** pour répondre aux besoins de l'organisme. Cette ICC est, chez le cheval âgé, principalement consécutive à une insuffisance aortique.

Les signes cliniques sont de la **toux**, une **augmentation des fréquences respiratoire et cardiaque**. On observe parfois un **jetage mousseux** au niveau des naseaux.

Le traitement permet uniquement de limiter les signes cliniques et d'améliorer le confort du cheval. Il est cependant rarement efficace à long terme.

En pratique

Faire réaliser une **auscultation cardiaque** au moins **annuellement** pour détecter la présence d'un éventuel souffle. Cette affection devra être prise en compte par le vétérinaire lors d'éventuelles sédation ou anesthésie.

Affections tumorales

Si on écarte les lipomes de l'intestin (ci-dessus), **deux types de tumeurs** sont plus fréquemment rencontrées chez le vieux cheval : les **mélanomes dermiques** (de la peau) et les **carcinomes épidermoïdes**.



Mélanomes dermiques

Les **chevaux gris** sont **prédisposés** : 80% des vieux chevaux gris seraient atteints. Ces tumeurs peuvent être bénignes ou malignes (à l'origine de métastases dans les organes internes). Elles sont typiquement localisées sur la **face ventrale de la queue**, le **périnée** et les **organes génitaux externes** même si elles peuvent avoir de nombreuses localisations. Elles peuvent provoquer des troubles fonctionnels comme une gêne à l'émission des crottins.

Carcinomes épidermoïdes

Ces tumeurs sont très agressives localement. Elles touchent principalement la **peau** (autour de l'œil, appareil génital externe), les **structures de l'œil** et l'**estomac**. Les **chevaux à peau non pigmentée** (ainsi que les appaloosas et paint horses) **et exposés à de forts rayons UV** sont **plus souvent atteints**.

En pratique

Observer régulièrement la peau des chevaux pour détecter précocement la présence d'une masse. Une **ablation chirurgicale précoce** des mélanomes, souvent de petite taille en début d'évolution, est préférable.

Affections urinaires et hépatiques

Chez le cheval, le **vieillessement** ne s'accompagne pas d'une **diminution des fonctions rénale et hépatique**. En revanche, les **tumeurs de la vessie et de l'appareil génital externe** sont plus fréquentes chez le cheval âgé. De même, l'**incontinence urinaire** (perte involontaire d'urine par l'urètre) est plus fréquemment diagnostiquée avec le vieillissement :

- Chez les **poulinières**, elle est souvent secondaire à un **défaut de conformation de la vulve** ou des **lésions de la vessie ou de l'urètre** suite aux poulinaages ou lors de monte naturelle.
- Chez les **mâles et hongres**, cette incontinence est souvent associée à une **cystite** (inflammation de la vessie) **sableuse**. Des sédiments (cristaux de carbonates de calcium) s'accumulent dans la vessie quand celle-ci ne se vide pas complètement. Il en résulte une irritation de la vessie qui se complique souvent par une infection.

En pratique

Observer régulièrement le cheval uriner pour détecter une douleur ou une position anormale. L'observation d'une incontinence doit être suivie d'un examen clinique par le vétérinaire : chez les mâles, le pronostic dépend de la durée de l'affection.

Ce qu'il faut retenir



- ▶ Le **vieux cheval** est **plus sensible** aux infections.
- ▶ La **maladie de Cushing** est une **affection très courante chez le cheval âgé** et doit être traitée précocement.
- ▶ Lors d'**affections ostéo-articulaires**, la **gestion de la douleur** est primordiale pour éviter le dépérissement du cheval et lui assurer une bonne qualité de vie.
- ▶ Un vieux cheval nécessite une **attention et des soins croissants avec l'âge**.

En savoir plus sur nos auteurs

- **Marie DELERUE** Docteur vétérinaire - ingénieur de développement IFCE
-



Pour retrouver ce document: www.equipedia.ifce.fr

Date d'édition: 18 09 2020